

Pas de Vendanges, mais du sport!

MULTISPORT Du fait de la situation sanitaire, plusieurs manifestations sportives prévues le semestre passé ont été repoussées à cette fin de semaine.

PAR EMANUELE.SARACENO@ARCINFO.CH ET FLORIAN.CHARLET@ARCINFO.CH

→ Il va y avoir du sport ce week-end dans le canton de Neuchâtel! Avec ou sans certificat Covid-19, les plus courageux pourront se dépenser sans compter dans les différentes manifestations organisées dans la région. Le Raid Neuchaventure et le Dernier Survivant se dérouleront demain et le ROC du Littoral rassemblera les férus de VTT ce dimanche.

ROC DU LITTORAL LA DER DE LA GARMIN BIKE CUP

La course altaripeenne est généralement agendée en mai. A cause de la pandémie, après une annulation en 2020, le ROC du Littoral clôt cette année le championnat romand de VTT, la Garmin Bike Cup. «C'est un peu dommage, car on entre en concurrence avec une course de Coupe de Suisse, mais l'essentiel est de pouvoir à nouveau mettre sur pied la compétition», affirme Romain Bannwart, ancien vététiste et chef de presse de l'organisation. «Ce d'autant que nos sponsors ont fait preuve d'une fidélité admirable», complète le président, Yannick Sarret.

Ainsi, ce dimanche dès 10 heures, plus de 200 vététistes de tous âges prendront part à la 28e édition de la course organisée par le Club cycliste du Littoral. «Il pourrait y avoir aussi plus de monde, selon la météo», espère Romain Bannwart. Les inscriptions sont en effet aussi possibles sur place, au centre sportif d'Hauterive.

Des boucles de 200 m pour les plus petits au parcours principal de 32 km, il y en aura pour tous les mollots. «Les parcours sont tracés par des vététistes passionnés de la région. Le ROC du Littoral est la course, en Suisse romande et peut-être dans toute la Suisse, qui propose le plus de segments en forêt», ajoute, non sans orgueil, Yannick Sarret.

Du suspense chez les dames

A signaler encore qu'il n'y a pas besoin de présenter de certificat Covid pour participer aux courses. En revanche, le «sésame» est indispensable pour accéder aux vestiaires et à la salle.

Au niveau de la compétition, Nicolas Lüthi est déjà assuré de remporter le classement général de la Garmin Bike Cup. Chez les dames, en revanche, la lutte fait rage entre les Vaudoises Marinette Martin et Anne Lovey, ainsi que la locale de l'étape, la Saintblaisoise Dounia Challandes.



Plus de 200 vététistes de tous âges prendront part à la 28e édition du ROC du Littoral. CHRISTIAN GALLEY

RAID NEUCHAVENTURE POUR UN PLEIN DE SURPRISES ET D'ÉMOTIONS

Annulé en 2020, puis reporté de juin à... demain, le Raid Neuchaventure effectue enfin son grand retour. Pour cette 15e édition, la course d'orientation multisports fait escale pour la première fois à Dombresson. «Chaque année, nous proposons un nouveau centre de course. Nous avons déjà bien quadrillé le canton de Neuchâtel. Cela devient un challenge de trouver des lieux inédits», glisse Luc Béguin, coordinateur de l'événement. «Nous voulons éviter les axes connus et faire découvrir des coins insolites. Il s'agit d'un défi extrêmement motivant.»

Des bonus pour les plus aguerris

Dans le Val-de-Ruz, les organisateurs ont, comme à leur habitude, concocté un programme riche et varié. VTT, course à pied, roller, trotinette ou encore skirogues pourront être expérimentés par les concurrents sur les trois parcours disponibles cette année (25 km, 45 km et 60 km).

Pas avarés en surprises, les organisateurs du Raid Neuchaventure ont réservé quelques nouveautés aux inscrits. «Pour la première fois, les concurrents se verront proposer deux boucles. L'obligatoire et l'autre optionnelle. Dans le tracé facultatif, des postes bonus permettront aux plus aguerris de grignoter des minutes sur le classement final», détaille Luc Béguin. «Des ateliers inédits animeront également l'épreuve.» Pour cette nouvelle édition, 132 équipes – à savoir 264 coureurs – seront sur le pied de guerre. Se déroulant exclusivement en extérieur, sans vestiaire ni douche ou table de massage, la manifestation ne requiert aucun certificat Covid. «Nous accueillerons un gros quart de moins de coureurs que ce que nous avions imaginé», reconnaît Luc Béguin. «Nous sommes tout de même heureux de retrouver nos fidèles concurrents et de garder une certaine convivialité. Nous préparons d'ores et déjà le Raid Neuchaventure 2022.»

LE DERNIER SURVIVANT CHASSE AU FINISHER

Cette course de montagne unique, dans la forêt de Chaumont le long du funiculaire, aurait dû se dérouler au mois de mars. Restrictions obligent, c'est demain que se déroulera la troisième édition.

Le concept est inchangé: 30 coureurs aguerris devront parcourir en moins d'une demi-heure les 3,3 km (avec 386 m de dénivelé positif) du parcours.

Ceux qui y parviennent peuvent repartir pour le même tracé, et ainsi de suite, jusqu'à ce que, comme à «Koh-Lanta», il n'en reste qu'un. La course commence au lever du soleil – «ce samedi, le premier départ sera donné à 7h30», précise l'organisateur Christophe Nonorgue – et se termine quand arrive «le dernier survivant».

Y aura-t-il un finisher?

Un challenge supplémentaire est offert aux participants les plus résistants: remporter le titre de «finisher», à savoir, parcourir 24 fois la boucle, chaque fois en moins de 30 minutes.

«Jusqu'à présent, personne ne l'a fait: le record appartient à un Français, Robin Ferrari, qui a réussi à effectuer 21 boucles», rappelle Christophe Nonorgue. L'organisateur aurait pu, potentiellement, accueillir beaucoup plus de participants «mais en raison de la configuration du parcours et du mode de la compétition, nous ne voulons pas dépasser la limite de 30 coureurs.» Ils sont sélectionnés selon deux procédés: «Nous admettons les dix coureurs avec la meilleure cote Itra (ré: classement des participants aux courses de montagne) parmi les candidats. Les vingt autres sont tirés au sort.»

S'il ne veut pas augmenter le nombre de sportifs, Christophe Nonorgue souhaite que son épreuve continue à accroître sa réputation dans le milieu des «courses extrêmes». «Notre compétition a déjà une belle réputation en France. Mais je me réjouis qu'on puisse la programmer à nouveau au mois de mars car cela permettrait d'attirer davantage d'athlètes de haut niveau.»



PAROLE D'EXPERTS

STEVE MORABITO
ANCIEN CYCLISTE PROFESSIONNEL

«Ces champions qui confirment... ou pas»

Alors que les championnats du monde de cyclisme sur route battent leur plein, on se demande souvent pourquoi certains athlètes, si forts chez les jeunes, parviennent tout de suite à confirmer leur talent en passant professionnels. Ou à contrario pourquoi certaines «pépites» disparaissent

des radars ou n'atteignent le niveau qu'on leur avait vanté que quelques années plus tard. L'histoire du Belge Remco Evenepoel, du Néerlandais Mathieu Van der Poel ou du Britannique Tom Pidock anime l'esprit de tout jeune cycliste rêvant de devenir professionnel... Mais être aux avant-postes tout

de suite en arrivant dans la catégorie reine n'est pas monnaie courante. Dans un scénario idéal, ces jeunes champions sont repérés par les grandes écuries à l'âge de 16-20 ans, ils sont tout de suite pris en charge par des structures de développement et bénéficient d'un entourage professionnel. Mais pourquoi donc leur progression n'est-elle pas linéaire? Une multitude de «facteurs de performance» doivent être maîtrisés et optimisés pour tirer le meilleur de ses dispositions génétiques. On a beau avoir le meilleur matériel, entraîneur et encadrement, cela ne fait pas tout. Au début de la saison, tout un processus est mis en place pour programmer 1, 2 ou 3 pics de forme. Moments où, si toute la préparation se déroule comme prévu, le niveau physique est à son apogée pour quelques jours. Mais ce momentum peut être éclipsé, par exemple, par une blessure... Souvenez-vous de la chute de Remco Evenepoel lors du Tour de

Lombardie 2020 qui l'a contraint à neuf mois de rééducation. Et les deux chutes de Marc Hirschi lors de l'étape d'ouverture du Tour de France 2021 qui l'ont fait traîner sa misère sur un Tour de France qu'il avait préparé au millimètre...

Dans sa carrière, chaque athlète est animé par l'envie de performer, mais il est sans cesse tiraillé entre le devoir de consolider ses points forts et de travailler ses points faibles...

Mais voilà; une surcharge d'entraînements, une mauvaise gestion de son programme, des problèmes fa-

miliaux, une mauvaise intégration dans sa nouvelle équipe ou des maladies peuvent aussi déjouer les plans élaborés.

Dans sa carrière, chaque athlète est animé par l'envie de performer, mais il est sans cesse tiraillé entre le devoir de consolider ses points forts et de travailler ses points faibles... Il doit appliquer le programme qu'il se (ou qu'on lui) fixe, et il doit être capable de s'adapter aux situations imprévisibles... Sans parler du stress des compétitions!

Le sportif est jugé principalement sur les résultats. Mais lorsqu'on découvre un jeune talent, son palmarès ne permet pas d'apprécier tout le chemin qu'il a fait pour en arriver là et s'il lui reste une marge de progression.

C'est ça, la magie du cyclisme! Si on commence à s'intéresser au parcours de vie de nos champions, cela donne une autre dimension aux «simples» résultats de course!